

DECLARATION DE RUFORUM sur les Dialogues sur les Système Alimentaires et la Position commune de l'Afrique

Points saillants présentés au Comité Technique Spécialisé sur l'Agriculture, le Développement Rural, l'Eau et l'Environnement de la Commission de l'Union Africaine

15 Juillet 2021

Les systèmes alimentaires africains:

La pandémie de COVID-19 a été un signal d'alarme qui a mis en évidence la fragilité et les inégalités des systèmes agroalimentaires au niveau national, régional et global, faisant de la durabilité, l'inclusivité et de la résilience des systèmes alimentaires une urgence.

Conformément aux priorités agricoles de l'Union Africaine dans le cadre du PDDAA et conformément aux cadres mondiaux en vue du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires de 2021, le Forum Régional des Universités pour le renforcement des capacités en agriculture (RUFORUM) a organisé plusieurs dialogues indépendants institutionnels, régionaux et continentaux. Les dialogues ont rassemblé des Ministres africains, technocrates de gouvernement et d'autres décideurs politiques aux niveaux national, régional, continental et international, des universitaires, des chercheurs, des étudiants et des petits exploitants. Le point culminant des dialogues a été le Sommet des Chefs d'État Africains organisé par Son Excellence Dr. Lazarus McCarthy Chakwera, Président de la République du Malawi.

Les dialogues ont ravivé les opportunités de développement disponibles à différents niveaux, et ont fait appel à des partenariats et à un effort délibéré d'investissement dans des institutions locales afin de générer des solutions locales avec une application plus appropriée aux contextes locaux. Comme suit, les messages clés ont été:

- 1. Besoin de solutions scientifiques stratégiques pour la croissance de la productivité :** Les systèmes agroalimentaires globaux sont intégrés. Et, l'Afrique avec 60 % des terres arables restantes pour la production, reste au cœur des systèmes agroalimentaires mondiaux. Pourtant, l'agriculture en Afrique, en particulier de l'Afrique subsaharienne, n'a pas encore réalisé son plein potentiel de production pour l'autosuffisance. Des solutions de révolution verte (engrais, races/variétés améliorées, irrigation, mécanisation, etc.), et des innovations en matière de durabilité, sont nécessaires pour enclencher une meilleure productivité. Ces solutions scientifiques doivent

cependant être adaptées aux besoins des producteurs africains et doivent avoir la capacité d'améliorer les « résultats » des petits exploitants. La recherche agricole africaine représente donc un rouage central de la boîte à outils de revitalisation des systèmes agro-alimentaires africains. Ceci, en plus des politiques qui permettent un avantage compétitif de la production, et améliorent l'accès aux marchés en éliminant les barrières commerciales et non commerciales, peut soutenir la transformation des systèmes agroalimentaires pour la postérité actuelle et future de l'Afrique.

- 2. Amélioration de la productivité du travail.** Le secteur agricole en Afrique emploie jusqu'à 60 % de sa main-d'œuvre. La grande majorité de ces travailleurs sont de petits exploitants ruraux, dont la productivité du travail est généralement faible. Avec l'urbanisation rapide en Afrique et une dynamique de la main-d'œuvre agricole vers des secteurs plus productifs, la plupart de la main-d'œuvre est toujours liée à l'agriculture, la grande majorité étant des jeunes. L'aptitude des jeunes africains pour pouvoir entrer dans les sous-secteurs productifs des systèmes agroalimentaires doit donc faire partie des solutions pour augmenter la demande de production. Les interventions politiques avec des perspectives systémiques pour augmenter la productivité du travail, renforcer la demande globale pour l'agriculture africaine, sont essentielles pour augmenter, stabiliser et soutenir les systèmes agroalimentaires du continent. Des systèmes agricoles et d'enseignement supérieur robustes sont donc essentiels à la croissance et à la durabilité des systèmes agroalimentaires africains.
- 3. Meilleure utilisation des principaux moteurs de croissance-** L'Afrique fait encore partie des économies les plus pauvres du monde, mais il est intéressant de noter qu'il y a eu une avancée pour l'adoption du numérique et des technologies associées. Avec des régimes alimentaires diversifiés basés sur des aliments de base similaires produits dans différentes zones écologiques, et couplés à des ressources naturelles suffisantes (l'eau et la terre), l'opportunité de nourrir l'Afrique et le reste du monde abonde. En exploitant les technologies numériques pour l'éducation, l'agriculture, les finances, les entreprises et la planification et la mesure des politiques, la vision de l'UA d'une zone de libre-échange à l'échelle du continent et le soutien à l'Agenda 2063 seront renforcés. La transition numérique de l'Afrique est donc cruciale pour la croissance du système agroalimentaire.

Ensemble, ces efforts peuvent permettre à l'Afrique de bâtir un secteur agricole solide qui utilise mieux ses opportunités de marché alimentaire et capte une



part plus élevée de la valeur de la demande accrue des consommateurs ruraux vers les consommateurs urbains.

RUFORUM a donc proposé des solutions qui changent la donne pour les cinq pistes d'action (voir annexe), avec une attention particulière sur comment les universités en Afrique peuvent faciliter la transformation des systèmes alimentaires et garantir une alimentation saine et nutritive pour tous, passer à une consommation durable, stimuler la production positive respectueuse de la nature, promouvoir une alimentation complète et productive, ainsi que de renforcer la résilience aux vulnérabilités, aux chocs et au stress

.

Annexe : RUFORUM Changeurs de jeu de l'UNFSS

Les universités membres de RUFORUM adopteront une approche holistique, multidisciplinaire et multipartite, afin de garantir que les connaissances autochtones et la science et les technologies modernes sont intégrées dans le programme d'enseignement, de recherche et d'innovation universitaire afin de profiter des opportunités pour les jeunes de voir la valeur et les perspectives l'agriculture pour surmonter les défis des systèmes alimentaires africains.

L'investissement des universités africaines sera utilisé pour soutenir les professeurs et les étudiants travaillant sur des actions prioritaires de transformation des systèmes alimentaires en partenariat avec les petits exploitants, les PME et les communautés défavorisées; les femmes, les jeunes et les réfugiés, donnant ainsi aux jeunes une exposition précoce à l'agro-industrie et renforçant la confiance dans les universités comme partie intégrante du progrès social et économique de l'Afrique. Les universités nationales sont essentielles pour travailler dans des contextes locaux pour soutenir des politiques fondées sur des données factuelles et l'harmonisation des efforts de recherche.

À cette fin, des initiatives passées et en cours réussies, notamment des bourses et des programmes de formation d'enseignants diplômés et de subventions de recherche pour les diplômés, qui rendent l'agriculture adaptée à son objectif, fourniront les bases des changements de jeu sélectionnés que RUFORUM a identifiés conformément aux cinq pistes de l'UNFSS 2021.

UNFSS Piste 1: Garantir l'accès à des aliments sains et nutritifs

RUFORUM Changeur de jeu

Les universités membres de RUFORUM recherche et les [programmes des sensibilisation communautaire](#) sur les légumes et autres cultures indigènes, le bétail et le poisson (y compris l'aquaculture) pour améliorer l'accès aux aliments riches en nutriments dans le but de réduire le fardeau de toutes les formes de malnutrition, en particulier les carences en fer, en acide folique et en vitamines A et B12 seront étendus. Les universités ont également collaboré avec des programmes d'alimentation et de nutrition scolaires, des réseaux de femmes et des coopératives pour améliorer les résultats nutritionnels et les revenus des ménages. Les universités RUFORUM synthétiseront les leçons apprises pour concevoir et enseigner des cours nouveaux et améliorés; mettre à niveau des méthodes de recherche éprouvées et des programmes de sensibilisation qui

donnent des résultats au niveau de la communauté/sur le terrain et tirent parti des technologies numériques pour fournir un contenu éducatif/ informatif sur la production alimentaire, l'utilisation durable de la biodiversité autochtone et des sujets liés à la nutrition.

UNFSS Piste 2: Passer à une consommation durable

RUFORUM Changeur de jeu

Les universités membres de RUFORUM co-développeront des modèles pour analyser les tendances actuelles et futures de la consommation afin de lutter contre la sous-nutrition et la crise croissante de l'obésité et des MNT en Afrique. Il y a une compréhension insuffisante du rôle des régimes alimentaires africains traditionnels, de la diversité alimentaire et des tendances alimentaires et des aliments traditionnels dans la nutrition des ménages et dans la lutte contre les maladies liées à la nutrition en Afrique. Les régimes alimentaires traditionnels ont été marginalisés car le passage à des régimes plus occidentalisés, qui reposent sur l'accès à des aliments importés hautement transformés riches en sel, en sucre et en graisses, s'est produit. La demande croissante de volaille, de viandes rouges et de produits laitiers importés est préoccupante. Un enseignement et une recherche multidisciplinaires reliant les disciplines de l'agriculture et de la nutrition sont nécessaires pour que les aliments traditionnels africains, produits de manière durable, fassent partie intégrante d'une alimentation saine et diversifiée.

UNFSS Piste 3: Stimuler une production positive pour la nature

RUFORUM Changeur de jeu

Les universités membres de RUFORUM établiront des partenariats public-privé-producteur-université (PPP) pour intensifier le passage de l'apprentissage dans des environnements de classe et de laboratoire contrôlés à l'apprentissage à la ferme (par exemple, cultures, bétail, pêche) dans les systèmes de petits exploitants et l'industrie in situ stages dans des PME agro-industrielles. Il s'agit de veiller à ce que les professeurs et les étudiants prennent en compte les contraintes de la vie réelle auxquelles ces acteurs sont confrontés, afin de tester et d'évaluer les options les mieux adaptées qui améliorent les performances du système alimentaire africain. Une attention particulière sera accordée à l'étude des pratiques traditionnelles d'agroécologie, de captage des sols/carbone et d'économie circulaire (réutilisation des déchets) pour développer et tester des modèles qui réduisent les coûts, augmentent la productivité et contribuent à la durabilité environnementale et à la réduction des émissions de gaz à effet de

serre. Les droits des petits exploitants, des éleveurs, des PME et des communautés autochtones à bénéficier de leurs connaissances traditionnelles seront protégés.

La science et les technologies de pointe, y compris la génomique, l'agriculture de précision et la numérisation, qui permettent aux petits exploitants et aux PME d'augmenter leur productivité et leur potentiel de revenus, seront explorées et les leçons tirées de la recherche, y compris les considérations éthiques et les questions liées aux droits de propriété intellectuelle, seront intégrées dans la conception de nouveaux programmes d'enseignement et de recherche universitaires.

UNFSS Piste 4: Promouvoir le plein emploi productif

RUFORUM Changeur de jeu

Les universités membres de RUFORUM renforceront les capacités des entrepreneurs locaux en soutenant les pôles d'incubation de l'agro-industrie qui relie les étudiants et les professeurs aux représentants du secteur privé, des finances, du gouvernement et de la société civile. Cela contribuera à développer une base de connaissances sur les agro-PME africaines à mesure que les universités travaillent avec les entreprises et les observent, car elles les aident à innover, à soutenir et à développer les marchés, à créer des emplois et à réduire les tensions sociales. Une attention particulière sera accordée à l'inclusion des jeunes défavorisés, des femmes, des réfugiés ou des personnes avec handicaps physiques.

UNFSS Piste 5: Renforcer la résilience face aux vulnérabilités, aux chocs et au stress.

RUFORUM Changeur de jeu

RUFORUM plaidera pour un accès accru à une énergie fiable et abordable, y compris les énergies renouvelables, pour améliorer l'efficacité de la production, la valeur ajoutée et réduire les pertes à différents stades des chaînes alimentaires en Afrique. L'accent sera mis sur les sites qui offrent un potentiel significatif de croissance économique pour des chaînes alimentaires spécifiques; ou dans des situations de crise prolongée, par ex. les réfugiés/communautés d'accueil nécessitant une capacité de stockage de nourriture; ou lorsque les résidus de l'élevage des cultures et du bétail ne sont pas optimisés (par exemple,

l'alimentation animale) mais peuvent être réutilisés pour l'énergie de la biomasse; ou lorsque les terres sont limitées et que la production de haute technologie est possible (par exemple, la culture hydroponique, l'agriculture verticale dans les Etats du Golfe). Répondre aux besoins énergétiques, en particulier les énergies réutilisables – l'énergie solaire, le vent et l'eau seront prioritaires.

Attentes de RUFORUM du Sommet de l'ONU sur les Systèmes Alimentaires 2021

Les Recteurs de universités membres RUFORUM exhortent le Sommet à approuver nos efforts pour obtenir des investissements à long terme et ciblés de la part des gouvernements et des partenaires de développement afin d'aider les universités africaines à offrir des programmes d'enseignement supérieur, de recherche, d'innovation et de sensibilisation de haute qualité pour réaliser notre programme collectif pour la transformation des systèmes alimentaires en Afrique. Ces changements de jeu seront couronnés de succès s'ils sont alimentés par l'accès à une infrastructure moderne, y compris des plates-formes numériques de pointe et des professeurs et des étudiants très motivés. Les universités africaines se sont engagées à contribuer à la réduction de la faim et de la pauvreté, à l'amélioration des résultats nutritionnels et des revenus, à une plus grande équité, à la durabilité environnementale et à la résilience, en particulier des communautés qui dépendent de l'agriculture pour leur alimentation et leurs moyens de subsistance.